

BLOC-NOTES BLOC-NOTES BLOC-

Dernières parutions

REVUE HERMÈS PAROLES PUBLIQUES – COMMUNIQUER DANS LA CITÉ

L'arrivée d'Internet a ouvert de nouveaux espaces de débat public, que ces débats soient lancés par des organismes officiels pour tester ou valider de nouveaux projets ou qu'ils soient simplement l'expression de citoyens sur la vie politique et sociale.

On a noté un regain d'intérêt pour le débat public au moment du référendum concernant la Constitution européenne en 2005 ou la campagne pour l'élection présidentielle. L'Internet y a joué un grand rôle.

Certes, la chose publique n'est plus réservée aux professionnels de la politique et aux experts, mais on peut s'interroger sur la réelle efficacité de ces nouveaux médias à transformer notre démocratie participative en voie d'essoufflement, et à permettre à chacun de s'exprimer sur les questions qui le concernent ou qui l'intéressent. C'est ce que tente de faire ce numéro de la revue *Hermès*, en analysant un ensemble de cas très divers comme le site Internet des partisans de Ségolène Royal, l'intervention de la société civile dans la gouvernance de l'Internet ou l'expression de la "racaille" des banlieues.

De nouvelles formes de militantisme apparaissent, articulant le débat en ligne à travers des listes de diffusion et actions sur le terrain. Mais ces prises de parole, si elles changent les rapports entre gouvernants et gouver-

nés, restent souvent hétérogènes, dispersées et éphémères. L'institutionnalisation de ces nouvelles pratiques n'est pas possible.

La pratique politique n'est plus l'apanage des partis et des administrations centrales. Elle est devenue un objet d'études et ces travaux, comme ceux rassemblés dans ce numéro, nous fourniront peut-être les bases d'un renouvellement de la démocratie.

Revue Hermès,
numéro 47, juin 2007

L'IMAGE ACTÉE, SCÉNARISATIONS NUMÉRIQUES, PARCOURS DU SÉMINAIRE "L'ACTION SUR L'IMAGE"

Dans l'univers numérique (œuvres hypermédias, jeux vidéo, installations, Net Art...), on retrouve plusieurs thèmes majeurs des œuvres littéraires ou cinématographiques, mais ils sont transformés par l'invention de nouveaux langages expressifs, les contraintes du support ou de la technologie numérique ou l'interactivité.

Comment construire une critique des œuvres hypermédias ? Quelles formes de récits et de métarécits émergent ? Quel est le rôle du "spect-acteur" face à l'image et à ses propres actions sur l'interface ? Une image interactive porte en elle "à la fois sa mise en scène et ses actualisations multiples". Comment concevoir une image qui garde une marge d'autonomie ? À ces questions, le séminaire "L'action sur l'image" : pour

l'élaboration d'un vocabulaire critique" a essayé d'élaborer des réponses à partir de l'analyse d'œuvres.

Une réflexion comparative a permis de définir un ensemble d'outils conceptuels. Ce livre est une tentative de synthèse de ce travail, qui s'est déroulé sur plusieurs années.

L'image actée

Pierre Barboza et Jean-Louis Weissberg (sous la direction de), L'Harmattan, 2006.

partie est plus éclectique : on s'éloigne quelque peu du sujet avec les tentatives de Marcel Duchamp d'entrer dans la quatrième dimension.

Ce numéro est superbement illustré par les fictions expérimentales d'un artiste/photographe, Philippe Ramette.

Revue Alliage,

numéro 60, juin 2007.

REVUE ALLIAGE QUE PROUVE LA SCIENCE- FICTION ?

Une fois n'est pas coutume, une revue culturelle aborde les questions soulevées par la science-fiction sans considérer celle-ci comme une sous-littérature pour adolescents attardés, bien que des auteurs prestigieux comme Doris Lessing ou Michel Houellebecq n'aient pas hésité à écrire dans cette veine littéraire. Ce numéro est né d'un colloque organisé à l'Université Lille-III "Que prouve la science-fiction ? Raisons et corps, mondes et machines", par P. Cassou-Noguès et E. Barrot.

Les organisateurs insistent sur le fait que si la science-fiction passe par la description de mondes qui entretiennent un rapport avec la science et souvent la science la plus pointue, elle reste d'abord une œuvre de fiction. Ce numéro comprend trois parties. La première confronte les classiques du genre, Philippe K. Dick, Isaac Asimov à la pensée de philosophes comme Simondon, Heidegger et Paul Ricoeur.

La deuxième partie porte sur les rapports entre politique et science-fiction et la manière dont celle-ci réhabilite en quelque sorte l'utopie fort décriée ces derniers temps dans le politiquement correct. La troisième

SOUS L'ŒIL DES PUCES. LA RFID ET LA DÉMOCRATIE

Les puces RFID ou puces radio communicantes sont des petits micro-processeurs pouvant enregistrer des informations d'identification, qui peuvent être activées par un lecteur à distance. Elles tendent à remplacer les codes-barres pour marquer les objets, les animaux et on les trouve maintenant dans de nombreux documents tels passeport, carte d'identité, passe navigo...

Elles peuvent communiquer à distance avec un lecteur (de quelques centimètres à une dizaine de mètres selon la puissance du lecteur) sans que le porteur en soit informé.

En France, le passeport biométrique, le passe navigo de la RATP ou celui des péages d'autoroute en sont équipées. À terme, tous nos objets familiers, nos vêtements, tous nos documents en seront munis.

D'une part, il est évident que cela peut nous faciliter la vie, mais d'autre part, cela signifiera que tous nos déplacements, nos achats, nos activités seront contrôlables par la trace que nous laisseront dans tous les lecteurs (des mouchards électroniques en quelque sorte) qui peupleront notre environnement. Il deviendra de plus en plus difficile de nier notre participation à un événement quelconque sans risquer d'être contredit par cette

technologie omniprésente. Les risques pour la démocratie sont plus importants que les avantages que la société peut tirer de cette traçabilité généralisée. Mais comment s'y opposer et comment en faire prendre conscience à nos concitoyens qui ne voient pas ou ne veulent pas voir le côté sombre de cette technologie ?

Le livre de Michel Alberganti est le premier ouvrage en langue française sur cette question. Il peut nous y aider.

*Sous l'œil des puces.
La RFID et la démocratie,*
Michel Alberganti,
Actes Sud, 2007.

SOCIOLOGIA DELLE RETI TELEMATICHE

Mariella Berra n'est pas à ses premières expériences d'analyse des phénomènes sociaux vus à travers l'angle d'observation des nouvelles technologies informatiques et à travers l'impact de ces dernières sur la structure sociale dans son ensemble. Son dernier livre présente, à notre avis, une utilisation plus mûre des catégories sociologiques dans l'explication de la dynamique des technologies de l'information à l'intérieur de l'organisation, voire de la structure sociale.

Dans les deux précédentes œuvres écrites avec A.R. Meo – professeur à l'école Polytechnique de Turin – et notamment dans la première *Informatica Solidale* (2001), elle avait cependant travaillé sur des instruments sociologiques en proposant, entre autre, l'introduction de la notion maussienne anthroposociologique du don dans l'économie informatique du *software* tout en privilégiant, par conséquent, la possibilité d'une diffusion plus égalitaire du réseau. A travers l'analyse des réseaux télématiques, le texte que

nous présentons ici entre dans le vif du rapport informatique/société et propose de nouvelles perspectives d'étude du changement social aux niveaux sociologique, économique et culturel, provoqué par la diffusion à l'échelle planétaire (ou presque) des technologies de l'information et de la communication.

D'autre part, le rapport qui s'établit entre réseaux sociaux et réseaux télématiques est interprété au long du texte comme un macrosystème sociotechnologique dans lequel se croisent, grâce à la technologie, les éléments fonctionnels, culturels et relationnels. Les cinq chapitres du livre proposent le chemin pour entrer dans ce monde de réseaux. Dans le premier chapitre, on découvre un aperçu des technologies de l'information et de la communication nécessaires pour la construction du monde comme réseaux.

Le deuxième chapitre concerne la mise au point du concept de réseau – social et télématique – aussi bien que la mise au point de certains concepts sociologiques fondamentaux tels que organisation, relation sociale, communauté, société, dans le cadre des transformations introduites par les technologies de l'information et de la communication.

Les trois derniers chapitres, enfin, sont consacrés respectivement à l'impact des réseaux télématiques dans la définition de nouveaux modèles économiques, communicatifs et politico-institutionnels, qui prennent place dans un monde sans limites de temps et d'espace. ■